

## 21 octobre : le peuple « en prendra » pour 4 ans !

En cette année électorale, les sondages et les classements de tout genre foisonnent : préoccupations prioritaires des Suisses, parti politique qui gagne ou perd quelques dixièmes de points, conseillers nationaux les plus écolos ou les plus libéraux, tout est passé au scanner. Mettre de l'ordre et classer sont des actions rassurantes, qui donnent à penser que l'électeur choisira ses candidat-e-s comme il fait son marché.

Cependant, dès décembre, et pour les quatre ans à venir, les élues et élus prendront des décisions qui influenceront la vie quotidienne de la population et notre environnement. Ces décisions seront dictées par la philosophie de vie et les priorités que ces femmes et ces hommes portent, et aussi par le travail de fond effectué dans l'ombre, pour aborder chaque dossier dans sa complexité, dans les conséquences qu'il imprimera à notre société.

Les défis que nous devons relever sont d'importance.

- Quel sort réserverons-nous à l'AVS ? Parviendrons-nous à rendre l'âge de la retraite flexible pour tous ou cela restera-t-il un privilège pour les plus riches, qui, dans le même temps, utiliseront la concurrence fiscale entre cantons pour échapper au maximum à l'impôt?
- Les mesures de financement de l'AI seront-elles enfin prises, accompagnées d'un réel effort de l'économie pour intégrer les handicapés dans le monde du travail ?
- Les familles seront-elles sérieusement soutenues par la création de places de crèche, l'harmonisation des horaires scolaires ou des mesures fiscales favorables ?
- Quels moyens seront octroyés à la formation professionnelle, aux hautes écoles, à la recherche et aux bourses d'étude pour intégrer toute la jeune génération au monde du travail ?
- Laisserons-nous les taux de conversion du 2<sup>e</sup> pilier s'effriter, et avec lui les revenus des futurs retraités fondre sans réagir, en observant de loin les salaires indécents des top-managers ?
- La santé deviendra-t-elle un vaste marché, dans lequel les hôpitaux seront mis en concurrence, les patients seront des clients et l'accès aux soins toujours plus dépendant de la situation financière de chacun-e?
- Les mesures face au réchauffement climatique, qui permettront à la Suisse de respecter les accords de Kyoto, d'abaisser drastiquement les émanations de CO<sub>2</sub>, d'assurer un approvisionnement adéquat en énergies renouvelables et une utilisation économe seront-elles volontaristes ou resteront-elles de vaines promesses?
- Les infrastructures des transports publics et trafic d'agglomération, devront-elles attendre des jours meilleurs ou le parlement saura-t-il être plus visionnaire que le Conseil fédéral ?

Au-delà des faits divers qui ne manqueront pas d'émailler la campagne, les socialistes ne perdront pas de vue ces points forts. Parce que la dignité des personnes et une société solidaire dans laquelle chacun-e trouve sa place sont pour nous des valeurs centrales, tous ces dossiers nous interpellent et nous les empoignerons avec détermination. La configuration du futur parlement fédéral déterminera les grandes options que prendra notre pays pour l'avenir. Autre enjeu à nos yeux : M. Blocher et ses troupes jouent de façon inacceptable avec la démocratie et le droit. Il est impensable de le laisser accéder à la présidence de la Confédération et représenter notre pays dans le monde. Choisir ses représentant-e-s à Berne est un acte citoyen : Ne laissez pas une minorité de votants choisir pour vous !

*Josiane Aubert, conseillère nationale, présidente du PS vaudois*